

Messe du mardi 19 novembre 2019

Mardi de la 33^e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à liturgie pour lire en totalité le chapitre 6 du 2^e Livre des Martyrs d'Israël

Première lecture (2 M 6, 18-31)

« En choisissant de mourir pour nos vénérables et saintes lois, j'aurai laissé le noble exemple d'une belle mort »

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël

[¹Peu de temps après, le roi envoya Géronte l'Athénien

pour contraindre les Juifs à se détourner des lois de leurs pères et à ne plus se gouverner selon les lois de Dieu.

²Ils devaient en outre souiller le temple de Jérusalem en le dédiant à Zeus Olympien,

et le temple du Garizim en le dédiant à Zeus Hospitalier, comme le demandaient les habitants de ce lieu.

→ Les habitants de ce lieu le demandent : un argument qui peut justifier les pires persécutions des minorités

³Cette invasion du mal fut pénible et difficile à supporter, même pour la population.

⁴Débauches et parties de plaisir emplissaient le Temple : les païens s'y divertissaient avec des prostituées,

avaient commerce avec des femmes sur les parvis sacrés, où ils introduisaient aussi des choses défendues.

→ Ce qui est sacré pour les uns dérange fort ceux qui ne veulent pas croire qu'un "sacré" puisse exister...

⁵L'autel était recouvert d'offrandes non conformes aux lois et illicites.

→ Du coup, ils veulent souiller ce sacré pour qu'il n'existe plus pour personne !

⁶Il n'était possible ni de célébrer le sabbat, ni d'observer les fêtes de nos pères, ni simplement de se déclarer juif.

⁷Chaque mois, le jour anniversaire de la naissance du roi,

on était contraint par une amère nécessité de prendre part à un repas sacrilège.

Et lors des fêtes dionysiaques, on était forcé de suivre, couronné de lierre, le cortège en l'honneur de Dionysos.

⁸Un décret fut promulgué, à l'instigation de Ptolémée, pour que, dans les villes grecques du voisinage,

on tienne la même conduite à l'égard des Juifs, on organise des repas sacrilèges,

⁹et que l'on égorge ceux qui ne choisiraient pas d'adopter les coutumes grecques.

Tout ceci laissait entrevoir l'imminence de la détresse.

→ Marquer un enfant du signe de Dieu, célébrer le jour du Seigneur, des crimes à punir d'une mort infâme ?

¹⁰Ainsi, deux femmes furent déferées en justice pour avoir fait circoncire leurs enfants.

On suspendit leurs nourrissons à leurs seins et on les traîna publiquement à travers la ville, avant de les précipiter du haut des remparts.

→ La persécution commence...

¹¹D'autres étaient accourus ensemble dans les cavernes voisines,

pour y célébrer en cachette le septième jour. On les dénonça à Philippe, et ils furent tous brûlés, car ils s'étaient gardés de se défendre eux-mêmes, par respect pour la sainteté du jour.

→ Et c'est l'horreur

→ Pourquoi toute ces persécutions, pourquoi ce Livre

¹²Je recommande donc à ceux qui liront ce livre de ne pas se laisser décourager par ces événements, mais de penser que ces châtiments ont eu lieu non pour la ruine, mais pour l'éducation de notre race.

¹³Car c'est le signe d'une grande bonté que de ne pas tolérer longtemps ceux qui commettent l'impiété, mais de leur infliger sans retard des châtiments.

→ Non : s'il attend, c'est pour laisser la possibilité de la conversion, et ainsi pour tous les hommes

¹⁴En effet, à l'égard des autres nations,

le Maître attend avec grande patience, pour les châtier, qu'elles aient atteint le comble de leurs péchés. Mais ce n'est pas ainsi qu'il a jugé bon d'agir avec nous,

¹⁵afin de ne pas avoir à nous punir plus tard, quand nos péchés seraient arrivés à leur pleine mesure.

¹⁶Il est donc vrai que jamais Il ne nous retire Sa miséricorde :

tout en éduquant Son peuple par des événements, Il ne l'abandonne pas.

→ Ce qu'il ne faut pas tolérer, c'est la persécution, pas l'impiété

¹⁷Qu'il nous suffise d'avoir rappelé cela. Après ces quelques mots, il nous faut revenir à notre récit.]

→ Tu as le droit de ne pas croire, pas d'empêcher que je croie

→ Merci Seigneur d'avoir fait émerger la liberté de conscience

→ De même que je n'ai pas le droit de t'obliger à croire !

¹⁸Éléazar était l'un des scribes les plus éminents. C'était un homme très âgé, et de très belle allure.
On voulut l'obliger à manger du porc en lui ouvrant la bouche de force.

¹⁹Préférant avoir une mort prestigieuse plutôt qu'une vie abjecte,
il marchait de son plein gré vers l'instrument du supplice,

²⁰après avoir recraché cette viande,
comme on doit le faire quand on a le courage de rejeter ce qu'il n'est pas permis de manger,
même par amour de la vie.

²¹Ceux qui étaient chargés de ce repas sacrilège le connaissaient de longue date.

Ils le prirent à part et lui conseillèrent de faire apporter des viandes dont l'usage était permis,
et qu'il aurait préparées lui-même.

Il n'aurait qu'à faire semblant de manger les chairs de la victime pour obéir au roi ;

²²en agissant ainsi, il échapperait à la mort et serait traité avec humanité
grâce à la vieille amitié qu'il avait pour eux.

→ Faire semblant devant
les autres, c'est leur
mentir et se moquer d'eux

²³Mais il fit un beau raisonnement, bien digne de son âge, du rang que lui donnait sa vieillesse,
du respect que lui valaient ses cheveux blancs, de sa conduite irréprochable depuis l'enfance,
et surtout digne de la législation sainte établie par Dieu.

Il s'exprima en conséquence, demandant qu'on l'envoyât sans tarder au séjour des morts :

²⁴« Une telle comédie est indigne de mon âge.

Car beaucoup de jeunes gens croiraient qu'Éléazar, à quatre-vingt-dix ans, adopte la manière de vivre des étrangers.

²⁵À cause de cette comédie, par ma faute, ils se laisseraient égarer eux aussi ;

et moi, pour un misérable reste de vie, j'attirerais sur ma vieillesse la honte et le déshonneur.

²⁶Même si j'évite, pour le moment, le châtement qui vient des hommes,

je n'échapperai pas, vivant ou mort, aux mains du Tout-Puissant.

²⁷C'est pourquoi, en quittant aujourd'hui la vie avec courage, je me montrerai digne de ma vieillesse

²⁸et, en choisissant de mourir avec détermination et noblesse pour nos vénérables et saintes lois,

j'aurai laissé aux jeunes gens le noble exemple d'une belle mort. »

Sur ces mots, il alla tout droit au supplice.

→ Si belle, la
profession de foi
d'Éléazar !

→ À relire quand s'approche la
persécution, pour ne pas tomber

²⁹Pour ceux qui le conduisaient, ces propos étaient de la folie ;

c'est pourquoi ils passèrent subitement de la bienveillance à l'hostilité.

³⁰Quant à lui, au moment de mourir sous les coups, il dit en gémissant :

« Le Seigneur, dans Sa science sainte, le voit bien : alors que je pouvais échapper à la mort,

j'endure sous le fouet des douleurs qui font souffrir mon corps ;

mais dans mon âme je les supporte avec joie, parce que je crains Dieu. »

³¹Telle fut la mort de cet homme.

Il laissa ainsi, non seulement à la jeunesse mais à l'ensemble de son peuple,

un exemple de noblesse et un mémorial de vertu.

→ La "joie" de ce persécuté
anticipe la dernière "Béatitude"

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 3, 2-3, 4-5, 6-7)

R/^{6b} Le Seigneur est mon soutien !

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes adversaires,

nombreux à se lever contre moi,

nombreux à déclarer à mon sujet :

« Pour lui, pas de salut auprès de Dieu ! »

→ Mes ennemis doutent que Tu
puisses sauver ceux qui mettent
leur espoir en Toi, Seigneur...

→ Ainsi dans l'adversité je lèverai
les yeux vers Toi, mon Dieu

Mais Toi, Seigneur, mon bouclier,
ma gloire, Tu tiens haute ma tête.
À pleine voix je crie vers le Seigneur ;
Il me répond de Sa montagne sainte.

→ Je prie à pleine voix, pour
impliquer tout mon être !

Et moi, je me couche et je dors ;
je m'éveille : le Seigneur est mon soutien.
Je ne crains pas ce peuple nombreux
qui me cerne et s'avance contre moi.

Acclamation (1 Jn 4, 10b)

Alléluia. Alléluia.

Dieu nous a aimés, Il a envoyé Son Fils comme Pardon pour nos péchés.
Alléluia.

Évangile (Lc 19, 1-10)

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »

¹Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

²Or, il y avait un homme du nom de Zachée ;
il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

³Il cherchait à voir qui était Jésus,
mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

→ Le désir et la démarche
de chercher Dieu par Jésus

⁴Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

⁵Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit :

« Zachée, descends vite :
aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »

→ La rencontre avec Jésus :
Lui aussi cherche Zachée !

⁶Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

⁷Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

⁸Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :

« Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens,
et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

→ Le désir et l'engagement
de changer de vie avec Jésus

⁹Alors Jésus dit à son sujet :

« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

¹⁰En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le plus grand désir
de Jésus notre Sauveur !

→ Oui, il faut partout, Seigneur,
de Tes disciples pour qu'on puisse
désirer Te voir et croire en Toi !

Commentaire de la 1^{ère} lecture de Prions en Église

Tremplin vers la sainteté

2 Martyrs d'Israël 6, 18-31

Exposé à la tentation, le scribe Éléazar préfère se montrer digne de sa vieillesse, laisser un exemple de noblesse à la jeunesse et à tout le peuple... Lorsque nous sommes enfants, nos parents nous transmettent le sens des valeurs et le goût de la vie. En grandissant, nous avons toujours besoin d'hommes et femmes plus expérimentés, de témoins lumineux qui nous précèdent. Le nombre des années, vécues dans la fidélité à Jésus et à sa parole est, pour les plus jeunes, un tremplin vers la sainteté. ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Commentaire Évangile au Quotidien

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien

Les dons de Dieu et la liberté de l'homme

L'homme a-t-il quelque chose à offrir à Dieu ? Oui, sa foi et son amour. C'est là ce que Dieu demande à l'homme, ainsi est-il écrit : « Et maintenant, Israël, sais-tu ce que le Seigneur ton Dieu te demande ? Craindre le Seigneur ton Dieu, marcher dans ses chemins, l'aimer, garder tous ses commandements et servir le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme » (Dt 10,12). Voilà les offrandes, voilà les dons qu'il faut présenter au Seigneur. Et pour lui offrir ces dons de notre cœur, il nous faut d'abord le connaître ; il nous faut avoir eu la connaissance de sa bonté aux eaux profondes de son puits...

En entendant ces mots, ils doivent rougir, ceux qui nient que le salut de l'homme est au pouvoir de sa liberté ! Dieu demanderait-il quelque chose à l'homme si celui-ci n'était pas capable de répondre à la demande de Dieu et de lui offrir ce qu'il lui doit ? Car il y a le don de Dieu mais il y a aussi la contribution de l'homme. Par exemple, il était bien au pouvoir de l'homme qu'une pièce d'or en rapporte dix ou qu'elle en rapporte cinq ; mais il appartenait à Dieu que l'homme possède cette pièce d'or avec laquelle il a pu en produire dix autres. Lorsqu'il a présenté à Dieu ces dix pièces d'or gagnées par lui, l'homme a reçu un nouveau don, non plus de l'argent cette fois, mais le pouvoir et la royauté sur dix villes.

De même, Dieu a demandé à Abraham de lui offrir son fils Isaac, sur la montagne qu'il lui montrerait. Et Abraham, sans hésiter, a offert son fils unique : il l'a placé sur l'autel et a sorti le couteau pour l'égorger ; mais aussitôt, une voix l'a retenu et un bélier lui a été donné à immoler à la place de son fils (Gn 22). Tu le vois : ce que nous offrons à Dieu reste à nous ; mais cette offrande nous est demandée afin qu'en la présentant nous témoignions de notre amour pour Dieu et de notre foi en lui.

Méditation dans La Croix de l'évangile

Christophe Roucou (Mission de France)

À quelques jours de la fin de l'année liturgique, le récit évangélique de la rencontre de Zachée et de Jésus nous invite à la curiosité et à la surprise. Curiosité de Zachée qui « cherchait à voir qui était Jésus » ...sans être vu ; surprise devant ce qui advient : Jésus lève les yeux, voit Zachée, l'interpelle et tout change ! La même histoire est arrivée à Nicodème ou à Nathanaël : Jésus voit une personne, l'interpelle et c'est à elle de répondre. Jésus désire aller chez Zachée et même demeurer chez lui, pas seulement y être de passage le temps d'un repas. Zachée descend alors de l'arbre et l'accueille avec joie. Cela suscite les critiques de tous ! Mais peu importe pour Jésus comme pour Zachée, car tout est changé. Zachée ne se contente pas d'offrir l'hospitalité à Jésus mais son hospitalité s'élargit en don aux pauvres et à la réparation, au-delà de ce qu'il doit, à ceux « qu'il extorquait » (texte grec).

Zachée a changé de vie et de regard en actes, en accueillant Jésus et en partageant sans mesure. Voilà pourquoi Jésus peut dire : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison. » Accueillant cet Évangile, sommes-nous de ceux qui cherchons à découvrir qui est Jésus-Christ, au-delà de nos savoirs ? Sommes-nous en quête de la manière dont le salut de Dieu advient encore, aujourd'hui, pour notre humanité et notre planète ? De quelles paroles et de quels gestes de ce salut de Dieu, notre Église peut-elle porteuse pour nos contemporains ?

Oui, Jésus parle à Zachée comme à un ami de longue date, peut-être oublié, mais qui n'a pas pour autant renoncé à sa fidélité et qui entre donc avec la douce pression de l'affection dans la vie et dans la maison de l'ami retrouvé : « Descends vite : aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Dans le récit de Luc, la tonalité du langage est frappante : tout est si personnalisé, si délicat, si affectueux ! Il ne s'agit pas seulement de traits touchants d'humanité. Il y a dans ce texte une urgence intrinsèque, par laquelle Jésus révèle définitivement la miséricorde de Dieu. ☪

Méditation Prier au Quotidien

Cela a dû être pour Zachée une expérience bouleversante que de s'entendre appelé par son nom. Ce nom était, pour beaucoup de ses concitoyens, chargé de mépris. Maintenant, il l'entendait prononcer avec un accent de tendresse, qui exprimait non seulement de la confiance, mais aussi de la familiarité et comme l'urgence d'une amitié.

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape

Les 5 premiers chapitres du Deuxième Livre des Martyrs d'Israël

→ Le chapitre 1 commence avec des guillemets, qui s'arrêtent au verset 18 du chapitre 2

^{1,1}« Aux frères juifs qui sont en Égypte, salut !

Leurs frères juifs qui sont à Jérusalem et dans le pays de Judée leur souhaitent paix et prospérité.

²Que Dieu vous comble de bienfaits ;

qu'il se souvienne de son alliance en faveur d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Ses fidèles serviteurs !

³Qu'il vous donne à tous un cœur pour L'adorer, pour accomplir Ses volontés généreusement et de plein gré !

⁴Qu'Il ouvre votre cœur à Sa Loi et à Ses décrets ; qu'Il établisse la paix !

⁵Qu'il exauce vos demandes, se réconcilie avec vous et ne vous délaisse pas au temps du malheur !

→ Belle prière de bénédiction !

⁶Telle est la prière que nous formulons pour vous ici, en ce moment.

⁷Sous le règne de Démétrios, en l'année 169 de l'empire grec, nous, les Juifs, nous vous avons écrit ceci :

"Au plus fort de la détresse qui s'est abattue sur nous durant ces années-là, alors que Jason et ses compagnons avaient trahi la Terre sainte et le royaume,

⁸mis le feu au portail du Temple et répandu le sang des innocents, nous avons imploré le Seigneur et Il nous a exaucés.

Nous avons offert des sacrifices et de la fleur de farine, allumé les lampes et présenté les pains."

⁹Et maintenant, nous vous invitons à célébrer les jours de la fête des Tentes du mois de Kisléou.

¹⁰Écrit en l'année 188 de l'empire grec. »

« Les habitants de Jérusalem et de la Judée, le Conseil des anciens et Judas, à Aristobule, le précepteur du roi Ptolémée, issu de la lignée des prêtres consacrés, ainsi qu'aux Juifs d'Égypte : salut et bonne santé !

→ Il faut que je revienne à ce passage après avoir lu ce qui est raconté de Jason (en 1M12 je crois)

¹¹Sauvés par Dieu de graves périls, nous Le remercions grandement, nous qui combattons contre le roi,

¹²car Dieu Lui-même a vaincu ceux qui voulaient attaquer la Ville sainte.

¹³En effet, leur chef, qui s'était rendu en Perse avec une armée apparemment invincible, fut mis en pièces dans le temple de la déesse Nanéa, victime d'un stratagème de ses prêtres.

¹⁴Sous le prétexte d'épouser la déesse, Antiocos s'était rendu dans ce lieu, avec ses amis, afin d'en prendre les très grandes richesses à titre de dot.

¹⁵Les prêtres du sanctuaire de Nanéa les avaient étalées devant lui.

Antiocos lui-même pénétra avec quelques hommes dans l'enceinte du lieu de culte.

Mais dès qu'il fut entré, les prêtres fermèrent le temple,

¹⁶ouvrirent la porte secrète du plafond et abattirent le chef et ses hommes en lançant des pierres. Puis ils dépecèrent les corps, coupèrent les têtes et les jetèrent à ceux qui étaient dehors.

¹⁷Béni soit notre Dieu en toutes choses, lui qui a livré les impies à la mort !

¹⁸Comme nous allons bientôt célébrer la purification du Temple, le vingt-cinq du mois de Kisléou, nous avons estimé devoir vous en informer, afin que vous la célébriez, vous aussi, à la manière de la fête des Tentes, et en souvenir du feu qui se manifesta quand Néhémie, après avoir rebâti le Temple et l'autel, offrit des sacrifices.

→ Cruel mais efficace...

¹⁹En effet, lorsque nos pères furent emmenés en Perse, les prêtres d'alors, remplis de piété, prirent du feu de l'autel et le cachèrent secrètement dans la cavité d'un puits qui se trouvait à sec. Ils l'y mirent en sécurité de manière à ce que l'endroit demeure ignoré de tous.

²⁰Bien des années plus tard, au moment choisi par Dieu, Néhémie, envoyé par le roi de Perse, fit rechercher ce feu par les descendants des prêtres qui l'avaient caché.

Ceux-ci informèrent Néhémie qu'ils n'avaient pas trouvé de feu, mais plutôt un liquide épais, et Néhémie leur ordonna d'en puiser et d'en rapporter.

²¹Quand on eut tout préparé pour les sacrifices,

Néhémie ordonna aux prêtres de répandre ce liquide sur le bois et sur ce que l'on y avait déposé.

²²Après cela, il se passa un peu de temps. Le soleil, d'abord caché par les nuages, se mit à briller. Alors, un grand brasier s'alluma, à la stupéfaction de tous.

→ Dieu ne montrait-Il pas qu'Il agissait, Lui, par ce signe du feu ?

²³ Pendant que le sacrifice se consumait, les prêtres prononcèrent une prière et, avec les prêtres, tous ceux qui étaient présents.
Jonathan commençait, et les autres, de même que Néhémie, joignaient leurs voix à la sienne.

²⁴ Cette prière était ainsi formulée :

« Seigneur, Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, redoutable et fort, juste et miséricordieux, Toi, le seul roi, le seul bon,

²⁵ le seul généreux, le seul juste, tout-puissant et éternel,
Tu sauves Israël de tout mal, Tu as fait de nos pères Tes élus et Tu les as sanctifiés.

²⁶ Accepte ce sacrifice offert pour tout Ton peuple, Israël ; protège Ta part d'héritage, sanctifie-la.

²⁷ Rassemble nos frères dispersés, libère ceux qui sont esclaves parmi les nations, jette les yeux sur ceux que l'on méprise et dont on se détourne avec dégoût.
Ainsi, les nations reconnaîtront que Toi, Tu es notre Dieu.

²⁸ Tourmente ceux qui nous oppriment, qui nous écrasent de leur orgueil plein d'arrogance.

²⁹ Enracine Ton peuple dans Ton Lieu saint, comme l'a dit Moïse. »

³⁰ Les prêtres, alors, chantèrent les hymnes au son des harpes.

³¹ Quand ce qui était offert en sacrifice fut entièrement consumé, Néhémie ordonna de répandre encore le reste de l'eau sur de grandes pierres.

³² Après cela, une flamme s'alluma, mais son éclat fut absorbé par la lumière qui rayonnait en face, en provenance de l'autel.

³³ L'événement fut bientôt connu.

On rapporta au roi des Perses qu'à l'endroit où les prêtres exilés avaient caché le feu sacré, était apparue une eau avec laquelle Néhémie et ceux qui l'entouraient avaient sanctifié par le feu ce qui était offert en sacrifice.

³⁴ Après avoir vérifié le fait, le roi fit clôturer cet endroit et le rendit sacré.

³⁵ À ceux qui avaient sa faveur, le roi donnait une part des grands revenus qu'il en retirait.

³⁶ Néhémie et ceux qui l'entouraient appelèrent cette eau "nephtar", ce qui signifie "purification". Mais on l'appelle généralement "naphte".

^{2,1} On peut lire dans les archives que le prophète Jérémie donna l'ordre aux déportés d'emporter du feu sacré, comme on vient de l'indiquer.

² Après avoir donné aux déportés un exemplaire de la Loi, le prophète leur recommanda aussi de ne pas oublier les décrets du Seigneur et de ne pas laisser leurs esprits s'égarer au spectacle des statues d'or et d'argent, revêtues de leur parure.

³ Parmi d'autres conseils du même genre, il les encouragea à ne pas laisser la Loi s'écarter de leur cœur.

⁴ Ce document racontait aussi comment le prophète, averti par un oracle, avait ordonné que la Tente et l'Arche l'accompagnent, lorsqu'il se rendit à la montagne que Moïse avait gravie pour contempler l'héritage promis par Dieu.

⁵ Arrivé là, Jérémie trouva un site caverneux. Il y introduisit la Tente, l'Arche et l'autel de l'encens, puis il en obstrua l'accès.

⁶ Quelques-uns de ceux qui l'avaient accompagné revinrent pour marquer de signes le chemin, mais ils ne purent le retrouver.

⁷ Quand Jérémie l'apprit, il leur fit des reproches et leur dit :
"Ce lieu restera inconnu, jusqu'à ce que Dieu ait accompli le rassemblement de Son peuple et lui ait montré Sa miséricorde.

⁸ Alors, le Seigneur fera voir de nouveau ces objets ; alors, la gloire du Seigneur se manifestera, ainsi que la nuée, comme elle se montrait au temps de Moïse et lorsque Salomon adressa une supplication pour que le Lieu saint soit magnifiquement consacré."

→ La prière des prêtres en voyant le signe du feu donné à Néhémie

→ Un signe qui s'explique sans doute par la composition chimique du "naphte" ...

→ Le commandement important à garder quand on s'éloigne un temps de la communauté croyante et "célébrante"

→ L'Arche de l'Alliance cachée par le prophète Jérémie jusqu'à la totale consolation d'Israël ?

⁹Le document rapportait aussi comment Salomon, cet homme plein de sagesse, offrit un sacrifice pour la dédicace et l'achèvement du Temple.

¹⁰De même que Moïse avait prié le Seigneur et obtenu que le feu tombe du ciel pour dévorer ce qui était offert en sacrifice, de même Salomon pria, et le feu venu d'en haut consuma les holocaustes.

¹¹Moïse avait dit :

"C'est parce qu'il n'a pas été mangé que le sacrifice offert pour le péché a été consumé par le feu."

→ Est-ce là le sens de l'holocauste, tandis que le sacrifice se conclut par un partage et une consommation de la chair de l'animal sacrifié ?

¹²Comme Moïse l'avait fait, Salomon prolongea la fête pendant huit jours.

¹³Les mêmes faits étaient relatés dans les archives et les mémoires de Néhémie, où l'on racontait en outre comment celui-ci constitua une bibliothèque, en rassemblant les livres concernant les rois et les prophètes, les œuvres de David et les lettres des rois concernant les dons.

¹⁴De la même façon, Judas, lui aussi, a rassemblé tous les livres dispersés à cause de la guerre qu'on nous a faite. Ils sont maintenant à notre disposition.

¹⁵Donc, si vous en avez besoin, envoyez des gens qui vous les rapporteront.

¹⁶Nous allons bientôt célébrer la purification du Temple, et c'est pour cela que nous vous écrivons : il serait bon que vous célébriez, vous aussi, les jours de cette fête.

¹⁷C'est Dieu qui a sauvé tout Son peuple et qui a donné à tous l'héritage, la royauté, le sacerdoce et la sanctification, comme il l'avait promis par la Loi.

Ce Dieu, nous l'espérons, aura très vite pitié de nous et nous rassemblera de toutes les régions qui sont sous le ciel vers le Lieu saint. Car Il nous a déjà arrachés à de grands malheurs et a purifié le Lieu saint. »

→ Là (à la fin de 2,18 !) s'achèvent les guillemets commencés au chapitre 1 verset 1

¹⁹Je vais vous faire le récit des événements survenus au temps de Judas Maccabée et de ses frères : la purification du Temple magnifique et la dédicace de l'autel,

²⁰les guerres soutenues contre Antiochos Épiphane et contre son fils Eupator,

²¹les manifestations célestes qui se produisirent en faveur de ceux qui rivalisèrent d'exploits pour le judaïsme.

Ceux-ci, en effet, malgré leur petit nombre, pillèrent toute la région et pourchassèrent les hordes barbares,

²²reconquirent le Temple célèbre dans le monde entier, délivrèrent la ville et rétablirent les lois menacées d'abolition, grâce à l'entière bienveillance du Seigneur qui leur était favorable.

→ Enfin on est situé dans le temps !

→ Antiochos Épiphane régna de 175 sur jusqu'à sa mort en -164

²³Tout cela, Jason de Cyrène l'a exposé en cinq livres, que nous allons tenter de résumer en un seul ouvrage.

²⁴En effet, devant le flot des chiffres et la difficulté qu'éprouvent ceux qui veulent pénétrer dans le récit détaillé de cette histoire, à cause de l'abondance de la matière,

²⁵nous avons eu le souci de faire une œuvre agréable pour qui aime lire, et commode pour qui préfère retenir les choses par cœur, une œuvre utile à tous les lecteurs, quels qu'ils soient.

²⁶Mais pour nous qui avons entrepris ce pénible travail de résumé, la tâche, loin d'être aisée, nous coûta sueur et veilles ;

→ Pourquoi a été écrit ce Livre appelé Deuxième Livre des Maccabées ou des Martyrs d'Israël ?

²⁷elle fut comparable à la délicate mission de celui qui prépare un banquet et recherche le bien-être des autres. Pourtant, en raison de la reconnaissance d'un grand nombre, nous supporterons volontiers ce pénible travail.

²⁸Laissant à l'auteur des cinq livres le soin d'entrer dans les détails de chaque événement, nous nous efforcerons de tracer les grandes lignes du résumé.

²⁹L'architecte d'une maison neuve doit surveiller l'ensemble de la construction, tandis que le peintre et le décorateur doivent rechercher ce qui convient à l'ornementation ; il en va de même pour nous, me semble-t-il.

³⁰ Pénétrer dans le sujet, faire le tour des questions, examiner avec soin tous les détails, cela revient à celui qui, le premier, écrit l'histoire ;

³¹ mais celui qui en fait le résumé doit rechercher la concision du récit et renoncer à traiter le sujet de façon trop minutieuse.

³² Commençons donc ici notre récit, sans rien ajouter de plus à ce qui vient d'être dit, car il serait absurde d'être prolixe dans les préambules de l'histoire, mais concis dans l'histoire elle-même.

^{3,1} Les habitants de la Ville sainte jouissaient d'une paix totale ;

on y observait au mieux les lois, grâce à la piété du grand prêtre Onias et à sa haine du mal.

² À cette époque, les rois eux-mêmes en vinrent à honorer le Lieu saint et à rehausser la gloire du Temple par les dons les plus magnifiques.

³ Séleucos, roi d'Asie, couvrait lui-même de ses revenus personnels toutes les dépenses exigées par la liturgie des sacrifices.

→ C'est la paix aux frontières, mais une lutte intérieure commence...

⁴ Or, un certain Simon, de la tribu de Bilga, qui avait été nommé administrateur du Temple, se trouva en désaccord avec le grand prêtre, au sujet de la surveillance des marchés de la ville.

⁵ Comme il ne pouvait l'emporter sur Onias, il alla trouver Apollonios, fils de Thraséas, qui était à cette époque le gouverneur militaire de Cœlé-Syrie et de Phénicie.

⁶ Il le mit au courant du fait que le trésor de Jérusalem regorgeait de richesses inouïes, au point qu'on ne pouvait en calculer la somme, et qu'elles étaient sans proportion avec le budget requis pour les sacrifices. Il ajouta qu'il était possible de les faire tomber en la possession du roi.

→ Et voilà que l'administrateur du Temple d'Israël révèle lui-même au gouverneur séleucide que le Temple a des réserves excédant bcp ses besoins !

⁷ Lors d'une entrevue avec le roi, Apollonios l'informa des richesses dont on lui avait dénoncé l'existence. Le roi désigna Héliodore, qui était à la tête de ses affaires.

Il l'envoya avec l'ordre de procéder à l'enlèvement des richesses indiquées.

→ Mais le Seigneur va intervenir Lui-même...

⁸ Aussitôt, Héliodore fit le voyage, officiellement pour visiter les villes de Cœlé-Syrie et de Phénicie, mais en fait pour exécuter le mandat du roi.

⁹ Arrivé à Jérusalem, il fut reçu avec bienveillance par le grand prêtre et par la ville.

Il communiqua ce dont on l'avait informé et il exposa la raison de sa présence.

Il désirait savoir, en effet, si tout cela correspondait bien à la réalité.

¹⁰ Le grand prêtre lui expliqua que le trésor contenait les dépôts de veuves et d'orphelins,

¹¹ ainsi qu'une somme appartenant à Hyrcan, fils de Tobie, personnage qui occupait une situation très élevée.

Contrairement aux allégations fallacieuses de l'impie Simon,

l'ensemble ne comprenait que quatre cents talents d'argent et deux cents talents d'or. ¹² D'ailleurs, ajouta-t-il,

il était absolument inconcevable de léser ceux qui avaient mis leur confiance dans la sainteté de ce lieu, dans le caractère sacré et inviolable du Temple vénéré dans le monde entier.

¹³ Mais Héliodore, en raison des ordres qu'il avait reçus du roi, soutenait absolument que ces richesses devaient être confisquées au profit du trésor royal.

¹⁴ Au jour fixé par lui, il entra pour dresser l'inventaire de ces richesses.

Grande fut l'angoisse qui se répandit alors dans toute la ville.

¹⁵ Les prêtres, prosternés devant l'autel en habits sacerdotaux, invoquaient le Ciel,

Lui qui avait institué la loi sur les dépôts, pour qu'il garde intacts les biens de ceux qui les avaient mis en dépôt.

¹⁶ À voir l'aspect du grand prêtre, on ne pouvait manquer d'être profondément blessé, tant son apparence et l'altération de son teint trahissaient l'angoisse de son âme.

¹⁷ La frayeur dont cet homme était envahi et le tremblement de son corps manifestaient clairement à ceux qui le regardaient la souffrance intime de son cœur.

- ¹⁸Devant la profanation qui menaçait le Lieu saint,
les gens se précipitaient en foule hors des maisons où ils se trouvaient, pour s'unir dans une supplication commune.
- ¹⁹Les femmes, enveloppées d'une toile à sac serrée au-dessous de la poitrine, se répandaient dans les rues.
Quant aux jeunes filles, habituellement retenues à l'intérieur,
les unes couraient vers les portails, d'autres sur les murailles, d'autres encore se penchaient aux fenêtres.
- ²⁰Toutes faisaient monter leur imploration, les mains tendues vers le Ciel.
- ²¹C'était pitié de voir la confusion de cette foule prostrée,
et l'extrême angoisse dans laquelle attendait le grand prêtre.
- ²²Tandis qu'on invoquait le Seigneur tout-puissant pour qu'il garde intacts,
en toute sécurité, les dépôts de ceux qui les avaient confiés au Temple,
- ²³Héliodore, lui, exécutait ce qui avait été décidé.
- ²⁴Mais à l'endroit précis où il se trouvait déjà, avec ses gardes, près de la salle du trésor,
le Souverain des esprits célestes et de toute autorité se manifesta avec un tel éclat
que tous ceux qui avaient eu l'audace d'entrer, frappés par la force de Dieu, défailirent d'effroi.
- ²⁵Un cheval leur apparut, monté par un redoutable cavalier et orné d'un harnachement somptueux.
S'élançant avec impétuosité, il projetait les sabots antérieurs vers Héliodore.
L'homme qui le chevauchait paraissait avoir une armure d'or.
- ²⁶En même temps lui apparurent deux autres jeunes gens, d'une force extraordinaire,
éclatants de beauté et magnifiquement vêtus.
Se plaçant de part et d'autre d'Héliodore, ils le flagellaient sans relâche, lui portant une grêle de coups.
- ²⁷Subitement, Héliodore fut terrassé et environné d'épaisses ténèbres ;
on le ramassa pour le mettre sur une civière.
- ²⁸Cet homme, qui venait de pénétrer dans la salle du trésor avec une escorte nombreuse et toute sa garde, n'était plus d'aucun secours à lui-même ; on l'emporta, en reconnaissant ouvertement le pouvoir de Dieu.
- ²⁹Lui, par l'action de la force divine, gisait sans voix, privé de tout espoir de salut ;
- ³⁰Les autres bénissaient le Seigneur qui avait grandement glorifié son Lieu saint.
Le Temple qui, un instant auparavant, était rempli de frayeur et de trouble, débordait de joie et d'allégresse, grâce à la manifestation du Seigneur tout-puissant.
- ³¹Bien vite, quelques-uns des compagnons d'Héliodore supplièrent Onias d'invoquer le Très-Haut et d'obtenir la grâce de la vie pour cet homme qui gisait là et en était à son tout dernier souffle.
- ³²Le grand prêtre, dans la crainte que le roi ne soupçonne les Juifs d'avoir commis un mauvais coup contre Héliodore, offrit un sacrifice pour le salut de cet homme.
- ³³Or, tandis qu'il accomplissait le sacrifice d'expiation, les mêmes jeunes gens, revêtus des mêmes habits, apparurent une seconde fois à Héliodore. Ils se tinrent près de lui et lui dirent :
« Rends pleinement grâce à Onias, le grand prêtre,
car c'est à cause de lui que le Seigneur t'a accordé la grâce de vivre.
- ³⁴Toi qui as été flagellé par le Ciel, proclame devant tous le pouvoir grandiose de Dieu. »
Après ces paroles, ils disparurent.
- ³⁵Héliodore présenta un sacrifice au Seigneur et adressa de ferventes prières à Celui qui lui avait conservé la vie.
Puis il prit congé d'Onias et revint avec son armée auprès du roi.
- ³⁶À tous, il rendait témoignage des œuvres du Dieu très grand, œuvres qu'il avait contemplées de ses yeux.
- ³⁷Lorsque le roi lui demanda quel genre d'homme il conviendrait d'envoyer une fois encore à Jérusalem, Héliodore répondit :
- ³⁸« Si tu as quelque ennemi ou conspirateur contre les affaires publiques, envoie-le là-bas,
et il te reviendra roué de coups, si du moins il en réchappe, car il y a vraiment une force divine autour du Lieu saint.
- ³⁹En effet, Celui qui a sa demeure dans le ciel veille lui-même sur ce lieu et le protège : ceux qui s'en approchent avec des intentions mauvaises, il les frappe et les fait périr. »
- ⁴⁰C'est ainsi que se déroulèrent les événements concernant Héliodore et la préservation du trésor.

→ C'est le peuple tout entier qui a supplié le Seigneur pour le Temple

→ Comment le Seigneur est intervenu Lui-même pour qu'on respecte le Trésor du Temple...

- ^{4,1} Simon, dont il a déjà été question, était devenu celui qui dénonçait les richesses de sa patrie. Il continuait à calomnier Onias, en prétendant que c'était lui qui avait assailli Héliodore et provoqué ce malheur.
- ² Il osait présenter le bienfaiteur de la ville, le protecteur des gens de sa nation, l'ardent défenseur des lois, comme un conspirateur contre les affaires publiques.
- ³ Cette haine alla si loin que même des meurtres furent commis par l'un des partisans de Simon.
- ⁴ Considérant l'importance de cette rivalité, et constatant qu'Apollonios, fils de Ménesthée, gouverneur militaire de Coélé-Syrie et de Phénicie, ne faisait qu'accroître la malveillance de Simon,
- ⁵ Onias se rendit chez le roi, non comme accusateur de ses concitoyens, mais pour veiller à l'intérêt général de tout le peuple et de chacun en particulier.
- ⁶ Il voyait bien, en effet, que sans une intervention royale, il était impossible de rétablir la paix publique, et que Simon ne mettrait pas un terme à sa folie.
- ⁷ Après la mort de Séleucos et l'accès au trône d'Antiocos surnommé Épiphanes, Jason, le frère d'Onias, usurpa la charge de grand prêtre.
- ⁸ Au cours d'une entrevue avec le roi, il lui promit trois cent soixante talents d'argent de l'impôt, ainsi que quatre-vingts talents prélevés sur quelque autre revenu.
- ⁹ Il s'engageait en outre à payer cent cinquante autres talents, si on lui accordait le pouvoir de fonder un gymnase et un lieu d'éducation pour les jeunes gens, et de recenser les partisans de l'hellénisme à Jérusalem.
- ¹⁰ Le roi consentit, et Jason s'empara du pouvoir. Aussitôt, il entreprit de faire adopter le mode de vie des Grecs par ses frères de race.
- ¹¹ Il supprima les mesures de bienveillance prises par les rois en faveur des Juifs. Ces mesures avaient été obtenues par l'entremise de Jean, le père de cet Eupolème qui conduisit l'ambassade pour obtenir amitié et alliance avec les Romains. Jason détruisit les institutions légitimes et inaugura des usages contraires à la Loi.
- ¹² Il se fit en effet un plaisir de fonder un gymnase au pied même de l'acropole et de mener l'élite des jeunes gens aux exercices du gymnase.
- ¹³ En raison de l'extrême perversité de ce Jason, impie et pas grand prêtre du tout, l'hellénisme atteignit une telle vigueur, et la mode étrangère un tel degré,
- ¹⁴ que les prêtres ne montraient plus aucun empressement pour le service liturgique de l'autel. Au contraire, méprisant le Temple et négligeant les sacrifices, ils se hâtaient, dès le signal du gong, de prendre part dans la palestine à l'organisation des exercices prohibés par la Loi.
- ¹⁵ Ce faisant, ils comptaient pour rien les valeurs honorées par leurs pères, mais portaient la plus haute estime aux gloires de la culture hellénique.
- ¹⁶ Pour ces raisons, ils se trouvèrent par la suite dans une situation difficile, et ceux-là mêmes dont ils enviaient les façons de vivre et qu'ils voulaient imiter en tout, devinrent pour eux des ennemis et des bourreaux.
- ¹⁷ Car on ne viole pas à la légère les lois divines, comme le démontrera la période suivante.
- ¹⁸ Comme on célébrait tous les quatre ans à Tyr des jeux en présence du roi,
- ¹⁹ l'infâme Jason envoya comme délégués de Jérusalem un groupe de partisans de l'hellénisme, apportant avec eux trois cents pièces d'argent, pour faire un sacrifice à Héraclès. Mais ceux-là mêmes qui les apportaient jugèrent qu'il ne convenait pas de les utiliser pour le sacrifice et décidèrent de les réserver pour une autre dépense.
- ²⁰ C'est ainsi que l'argent, destiné au sacrifice d'Héraclès par celui qui l'avait envoyé, fut affecté à la construction de navires, après l'intervention de ceux qui l'apportaient.
- ²¹ Comme Apollonios, fils de Ménesthée, avait été envoyé en Égypte pour l'intronisation du roi Philométor, Antiocos apprit que ce dernier était hostile à sa politique. Il se préoccupa dès lors d'assurer sa propre sécurité. C'est ce qui le conduisit à Joppé, d'où il se rendit à Jérusalem.
- ²² Magnifiquement reçu par Jason et par la ville, il y fut introduit à la lumière des flambeaux et au milieu des acclamations. Après quoi, il partit installer en Phénicie le camp de son armée.

²³ Jason était grand prêtre depuis trois ans lorsqu'il envoya Ménélas, le frère du Simon dont il a été question plus haut, porter l'argent au roi et mener à terme des affaires urgentes restées en suspens.

²⁴ Une fois admis en présence du roi, Ménélas l'aborda avec les manières d'un personnage important et se fit attribuer à lui-même la fonction de grand prêtre, en offrant trois cents talents de plus que n'avait offerts Jason.

→ Ménélas se fait nommer Grand Prêtre en promettant encore plus que Jason !

²⁵ Puis il revint, muni des lettres royales d'investiture.

Il n'était en rien digne de la fonction de grand prêtre ; au contraire, il n'avait en lui que les rages d'un tyran cruel et les fureurs d'une bête sauvage.

→ Ah, grand danger, quand le responsable spi est nommé par le "politique"...

²⁶ Ainsi Jason, qui avait supplanté son propre frère, fut supplanté à son tour par un autre, et contraint de gagner en fuitif le pays des Ammonites.

²⁷ Quant à Ménélas, il détenait certes le pouvoir, mais ne s'acquittait en rien des sommes d'argent qu'il avait promises au roi ;

²⁸ et cela, malgré les réclamations de Sostrate, gouverneur de l'acropole, qui était chargé de percevoir les impôts. Pour cette raison, ils furent tous deux convoqués par le roi.

²⁹ Ménélas laissa pour le remplacer comme grand prêtre son propre frère Lysimaque, tandis que Sostrate laissait Kratès, le chef des mercenaires chypriotes.

³⁰ Sur ces entrefaites, il arriva que les habitants de Tarse et de Mallos provoquèrent des émeutes, parce que leurs villes avaient été données en présent à Antiochis, la concubine du roi.

³¹ En toute hâte, le roi alla donc régler cette affaire, laissant pour le remplacer Andronicos, l'un des grands dignitaires.

³² Convaincu de tenir une occasion favorable, Ménélas déroba quelques objets d'or du Temple, et en fit cadeau à Andronicos ; il parvint également à en vendre d'autres à Tyr et aux villes voisines.

³³ L'ayant appris de bonne source, Onias, retiré dans le lieu d'asile à Daphné, près d'Antioche, lui en faisait reproche.

³⁴ Dès lors, Ménélas, prenant à part Andronicos, l'incitait à supprimer Onias. Andronicos se rendit alors auprès d'Onias : confiant dans sa propre ruse, il lui tendit la main droite en s'engageant sous serment, et malgré le soupçon qu'il inspirait, il le décida à sortir de son asile. Alors, aussitôt, il le mit à mort, au mépris de toute justice.

³⁵ Pour cette raison, non seulement les Juifs, mais aussi beaucoup de gens parmi les autres nations, furent indignés et choqués du meurtre injuste de cet homme.

³⁶ Lorsque le roi fut revenu des régions de Cilicie à Antioche, les Juifs de la ville, en compagnie des Grecs qui partageaient leur haine du mal, vinrent le trouver au sujet du meurtre injustifié d'Onias.

³⁷ Antiochos, affligé jusqu'au fond de l'âme et saisi de pitié, versa des larmes au souvenir de la sagesse et de la conduite exemplaire du défunt.

³⁸ Puis, enflammé de colère, il dépouilla aussitôt Andronicos de la pourpre, lui déchira les vêtements et le fit mener, à travers toute la ville, à l'endroit même où il avait porté une main sacrilège sur Onias. Là, il exécuta le meurtrier. Le Seigneur lui infligea ainsi le châtiment qu'il méritait.

³⁹ Or, à Jérusalem, un grand nombre de vols sacrilèges avaient été commis par Lysimaque, avec l'accord de Ménélas, et le bruit s'en était répandu au-dehors.

Le peuple s'attroupa contre Lysimaque, alors que beaucoup d'objets d'or avaient déjà été emportés de tous côtés.

⁴⁰ Comme la foule se soulevait, débordante de colère, Lysimaque arma près de trois mille hommes et donna le signal d'injustes violences, sous le commandement d'un certain Auranos, un homme avancé en âge et non moins en folie.

⁴¹ Prenant conscience de la manœuvre de Lysimaque, les uns s'armaient de pierres, d'autres de gourdins, certains ramassaient à poignées la poussière du sol et assaillaient les gens de Lysimaque en une mêlée confuse.

⁴² C'est ainsi qu'ils en blessèrent un grand nombre, en tuèrent même quelques-uns, et mirent tous les autres en fuite. Quant au voleur sacrilège lui-même, ils le supprimèrent près de la salle du trésor.

⁴³ Un procès fut intenté à Ménélas à propos de ces faits.

⁴⁴ Lorsque le roi vint à Tyr, les trois hommes envoyés par le Conseil des anciens plaident leur cause en sa présence.

⁴⁵ Se voyant déjà perdu, Ménélas promet des sommes importantes à Ptolémée, fils de Dorymène, pour emporter la conviction du roi.

⁴⁶ Ptolémée entraîna donc le roi à l'écart, sous un péristyle, comme pour prendre le frais, et le fit changer d'avis,

⁴⁷ si bien que Ménélas, le responsable de tout ce mal, fut renvoyé libre des accusations portées contre lui.

En revanche, le roi condamna à mort les malheureux accusateurs de Ménélas qui, même s'ils avaient plaidé devant des barbares, auraient été renvoyés innocents.

⁴⁸ Eux, qui avaient pris la défense de la ville, du peuple et des objets sacrés, subirent sans tarder cette peine injuste.

⁴⁹ Aussi vit-on même des habitants de Tyr, horrifiés par un tel méfait, pouvoir magnifiquement à leur sépulture.

⁵⁰ Quant à Ménélas, il se maintint au pouvoir, grâce à la cupidité des puissants. Sa méchanceté ne fit que croître, et il devint le principal adversaire de ses concitoyens.

→ Ménélas a acheté ses juges aux dépens de ses concitoyens et du Trésor du Temple...

⁵¹ Vers cette époque, Antiochos se mit à préparer sa deuxième expédition contre l'Égypte.

² Or, il arriva que dans la ville de Jérusalem tout entière, pendant près de quarante jours, apparurent des cavaliers courant dans les airs, vêtus de robes brodées d'or, des troupes armées disposées en cohorte,

³ des glaives dégainés, des escadrons de cavalerie en ordre de bataille, des attaques et des charges lancées de part et d'autre, des mouvements de boucliers, des forêts de piques, des projectiles volants, un éclat fulgurant d'armures d'or et des cuirasses en tout genre.

⁴ Aussi, tous priaient pour que cette apparition soit de bon augure.

⁵ Comme une fausse rumeur avait répandu la nouvelle de la mort d'Antiochos, Jason prit avec lui pas moins d'un millier d'hommes et dirigea à l'improviste une attaque contre la ville. Ceux qui étaient sur le rempart furent repoussés, et la ville fut bientôt prise. Ménélas se réfugia alors dans l'acropole.

→ Jason, qui n'est plus du tout grand prêtre, revient pour prendre de force Jérusalem

⁶ Jason se livra sans pitié au massacre de ses propres concitoyens, oubliant qu'une victoire sur des frères de race est la plus grande des défaites. Il se comportait comme si ses trophées étaient remportés sur des ennemis, non sur des compatriotes.

⁷ En fait, il ne réussit pas à s'emparer du pouvoir, il finit même par se couvrir de honte à cause de ses machinations, si bien qu'il gagna de nouveau en fugitif le pays des Ammonites.

⁸ En définitive, il subit un misérable retournement des choses : enfermé d'abord chez Arétas, prince des Arabes, il s'enfuit de ville en ville et, pourchassé par tous, détesté parce qu'il rejetait les lois, abhorré comme le bourreau de sa patrie et de ses concitoyens, il alla échouer en Égypte.

⁹ Lui, qui avait banni tant d'hommes de leur patrie, périt sur une terre étrangère, après s'être rendu auprès des Lacédémoniens, dans l'espoir d'y trouver un refuge en raison de leur parenté avec son peuple.

→ La morale est sauve : Jason meurt et sans sépulture

¹⁰ Lui qui avait privé tant de gens de sépulture, nul ne le pleura ; il n'eut aucune espèce de funérailles ni aucune place dans le tombeau de ses pères.

¹¹ Lorsque ces faits parvinrent à la connaissance du roi, celui-ci en conclut que la Judée s'était révoltée.

Il quitta donc l'Égypte, furieux comme une bête sauvage, et s'empara de la ville à la pointe de la lance.

¹² Il ordonna aux soldats d'abattre sans pitié ceux qui leur tomberaient entre les mains et d'égorger ceux qui se réfugiaient dans les maisons.

¹³ On extermina jeunes et vieux, on massacra femmes et enfants, on égorga jeunes filles et tout-petits.

→ Mais le roi Antiochos fait 80 000 victimes à Jérusalem !

¹⁴ Il y eut quatre-vingt mille victimes en ces trois jours : quarante mille tombèrent sous les coups, et autant furent vendus comme esclaves.

- ¹⁵ Non content de cela, Antiochos eut l'audace de pénétrer dans le Temple le plus saint de toute la terre, sous la conduite de ce Ménélas qui en était venu à trahir et les lois et la patrie.
- ¹⁶ De ses mains infâmes, il s'empara des objets sacrés. Et les dons que d'autres rois avaient déposés pour l'enrichissement, la gloire et la dignité du Lieu saint, il les déroba de ses mains profanes.
- ¹⁷ Enflé d'orgueil, Antiochos ne voyait pas que le Maître suprême était un moment irrité à cause des péchés des habitants de la ville, et que c'est pour cela qu'Il détachait Ses regards du Lieu saint.
- ¹⁸ Car si les habitants de la ville n'avaient pas été plongés dans une multitude de péchés, Antiochos lui aussi aurait été flagellé dès son arrivée et ainsi détourné de sa témérité, tout comme cet Héliodore qui avait été envoyé par le roi Séleucos pour inspecter la salle du trésor.
- ¹⁹ Pourtant, ce n'est pas à cause du Lieu saint que le Seigneur a choisi le peuple, c'est à cause du peuple qu'Il a choisi le Lieu saint.
- ²⁰ C'est pourquoi le Lieu saint lui-même, après avoir été associé aux malheurs du peuple, eut ensuite part avec Lui à son rétablissement. Lui qui avait été délaissé au temps de la colère du Tout-Puissant, il fut à nouveau restauré dans toute sa gloire, lors de la réconciliation avec le Maître suprême.
- ²¹ Antiochos, après avoir enlevé au Temple dix-huit cents talents, s'empressa de regagner Antioche. Dans son arrogance, il s'imaginait rendre la terre navigable et la mer praticable à la marche, tellement son cœur était enflé d'orgueil.
- ²² Mais il laissa des gouverneurs chargés de faire du mal à la nation : Philippe à Jérusalem, phrygien de race, mais de caractère encore plus barbare que celui qui l'avait établi,
- ²³ et Andronicos au Garizim. En plus de ceux-ci, il laissa Ménélas, qui surpassait tous les autres en méchanceté envers ses concitoyens.
- Nourrissant à l'égard des citoyens de Judée une profonde hostilité,
- ²⁴ le roi envoya Apollonios le Mysarque, à la tête d'une armée de vingt-deux mille hommes, avec l'ordre d'égorger tous ceux qui étaient dans la force de l'âge et de vendre les femmes et les jeunes enfants.
- ²⁵ Arrivé à Jérusalem et jouant le personnage pacifique, Apollonios attendit le saint jour du sabbat. Alors, profitant du repos des Juifs, il commanda à ses hommes d'organiser une parade militaire.
- ²⁶ Tous ceux qui étaient sortis pour voir le défilé, il les fit massacrer ; puis, parcourant la ville avec ses soldats en armes, il abattit une foule considérable de gens.
- ²⁷ Or Judas, appelé aussi Maccabée, s'étant retiré dans les montagnes avec une dizaine de compagnons, vivait avec eux à la manière des bêtes sauvages ; ils ne mangeaient que des herbes pour ne pas contracter la moindre souillure.

Comment Antiochos Epiphane est raconté en-dehors de la Bible

Wikipédia le 23 novembre 2019

Antiochos IV Épiphane

- Antiochos IV Règne de -175 à -164.
C'est lui le plus grand des rois « Séleucides »
- Prédécesseur : [Séleucos IV Philopator](#)
- Successeur : [Antiochos V Eupator](#)
- Dynastie des [Séleucides](#)
- Date de naissance : vers -215
- Date de décès : vers -164 (51 ans)
- Père : [Antiochos III](#)
- Mère : [Laodicé III](#)
- Conjoint : [Laodicé IV](#)
- Enfants : [Antiochos V](#).

Buste d'Antiochos IV,
[Altes Museum](#), Berlin



Antiochos IV Épiphane (« l'illustre » ou le « Révélé »), en [grec ancien](#) Ἀντίοχος Ἐπιφανής / *Antiochos Épiphane*s, né vers [215 av. J.-C.](#), mort en [164](#), est un roi de la dynastie [séleucide](#) et le fils d'[Antiochos III](#). Il règne de [175](#) jusqu'à sa mort en [164](#). La tradition [judaique](#), qui inspire [Hanoucca](#) (ou Fête de l'Édification), le décrit comme un ennemi du peuple [juif](#), car il a participé à l'[hellénisation](#) de la [Judée](#) et s'est opposé à la [révolte des Maccabées](#) qu'il n'est pas parvenu à réprimer. Réputé instable psychologiquement, il montre tout de même des qualités d'homme d'État et peut être considéré comme l'un des derniers grands souverains séleucides.

Les Séleucides

Les Séleucides sont une dynastie hellénistique issue de Séleucos I^{er}, l'un des Diadoques d'Alexandre le Grand, qui a constitué un empire formé de la majeure partie des territoires orientaux conquis par Alexandre, allant de l'Anatolie à l'Indus (frontière avec le sous-continent indien !).

La dynastie des Séleucides et les dates de leurs règnes respectifs :

- 305-281 : [Séleucos I^{er} Nicator](#)
- 281-261 : [Antiochos I^{er} Sôter](#), fils du précédent
- 261-246 : [Antiochos II Théos](#), fils du précédent
- 246-226 : [Séleucos II Kallinikos](#), fils du précédent
- 226-223 : [Séleucos III Sôter](#), fils du précédent
- 223-187 : [Antiochos III Mégas](#), frère du précédent
- 187-175 : [Séleucos IV Philopator](#), fils du précédent
- **175-164 : [Antiochos IV Épiphane](#)**, frère du précédent
- 164-162 : [Antiochos V Eupator](#), fils du précédent
- 162-150 : [Démétrios I^{er} Sôter](#), cousin du précédent, fils de Séleucos IV
- 150-145 : [Alexandre I^{er} Balas](#), usurpateur, prétendu fils d'Antiochos IV
- 145-142 : [Antiochos VI Dionysos](#), fils du précédent
- 145-139 : [Démétrios II Nicator](#) (premier règne), fils de Démétrios I^{er}
- 142-138 : [Diodote Tryphon](#), usurpateur
- 138-129 : [Antiochos VII Évergète Sidêtês](#), fils de Démétrios I^{er}
- 129-126 : [Démétrios II Nicator](#) (deuxième règne)
- 126-122 : [Alexandre II Zabinas](#), usurpateur, prétendu fils d'Alexandre I^{er} Balas
- 125-124 : [Séleucos V Nicator](#), fils de Démétrios II
- 125-96 : [Antiochos VIII Philométor](#), frère du précédent
- 114-95 : [Antiochos IX Philopator](#), fils d'Antiochos VII
- 96-93 : [Séleucos VI Épiphane](#), fils d'Antiochos VIII
- 95-88 : [Démétrios III Eukairos](#), fils d'Antiochos VIII
- 94-92 : [Antiochos X Philopator](#), fils d'Antiochos IX
- 93-90 : [Antiochos XI Philadelphie](#), fils d'Antiochos VIII
- 93-83 : [Philippe I^{er} Philadelphie](#), fils d'Antiochos VIII
- 87-84 : [Antiochos XII Dionysos](#), fils d'Antiochos VIII
- 83-69 : [Séleucos VII Philométor](#), fils d'Antiochos X
- 69-64 : [Antiochos XIII Philopator](#), fils d'Antiochos X
- 67-64 : [Philippe II Philoromaïos](#), fils de Philippe I^{er}.

À partir du milieu du [II^e siècle av. J.-C.](#), les chevauchements de règnes s'expliquent par les querelles dynastiques. Les dates sont toutes avant J.-C.^{[43](#)} (Articles détaillés : [Dynastie séleucide](#) et [Généalogie des Séleucides](#).)



Le début du règne d'Antiochos IV Épiphanes

Après la défaite de son père [Antiochos III](#) à l'issue de la [Guerre antiochique](#) contre [Rome](#) et la sévère [paix d'Apamée](#), Antiochos est envoyé comme otage à Rome où il réside plusieurs années avant d'être échangé vers [178 av. J.-C.](#) avec son neveu [Démétrios](#) après l'avènement de son frère [Séleucos IV](#). Il séjourne ensuite durant trois ans à [Athènes](#) avec laquelle il noue des liens étroits. Il se montre plus tard généreux vis-à-vis de la cité en finançant certaines fêtes et constructions et en faisant reprendre la construction du [temple de Zeus Olympien](#).

Soutenu par le roi de [Pergame](#), [Eumène II](#), et probablement par le [Sénat romain](#) qui aurait été favorable à son avènement¹, il succède à l'automne [175](#) à son frère Séleucos, assassiné par son ministre [Héliodore](#) qu'il élimine rapidement². Il témoigne de sa neutralité dans le conflit entre Rome et [Persée de Macédoine](#) et s'engage à verser les dernières indemnités dues dans le cadre de la paix d'Apamée à travers une ambassade dépêchée en [173](#). Le début de son règne est donc marqué par la volonté de s'attacher uniquement à la politique intérieure de son royaume tout en évitant de froisser les Romains dont il a pu apprécier la puissance en tant qu'otage³. À partir de [171](#), il réunit une grande armée, probablement afin de faire face aux ambitions du [Parthe Mithridate I^{er}](#) qui remet en cause le traité imposé par [Antiochos III](#)⁴ ; mais Antiochos ne peut mener cette expédition orientale qu'à la toute fin de son règne et cette armée sert en fait à combattre les [Lagides](#).

La titulature d'*épiphane* (l'« illustre »), transmise par la tradition littéraire et attestée par les monnaies [séleucides](#) ainsi que par des dédicaces extérieures à l'empire ([Délès](#) et [Milet](#)), est habituellement réservée aux dieux. Les épithètes complètes d'Antiochos incluent : Θεὸς Ἐπιφανής (*Théos Épiphanès* ou « dieu révélé »), et après sa victoire lors de la [guerre de Syrie](#), Νικηφόρος (*Niképhoros* ou « porteur de la victoire »). Il a été le premier souverain séleucide à utiliser des épithètes divines sur des pièces de monnaie, peut-être inspiré par les rois grecs de [Bactriane](#) ou par le culte royal que son père a codifié. Cette titulature aurait pu servir à renforcer l'autorité royale au sein d'un empire disparate⁵.

Antiochos et l'Égypte

De [170](#) à [168 av. J.-C.](#), une sixième (et dernière) [guerre de Syrie](#), dont les causes exactes sont incertaines^{N1}, éclate entre [Séleucides](#) et [Lagides](#). Il est probable que les deux régents de [Ptolémée VI](#) (fils de [Cléopâtre I^{re}](#) et donc neveu d'Antiochos) aient voulu récupérer la [Coélé-Syrie](#) alors que les Romains sont occupés par la [troisième guerre de Macédoine](#)⁶. La déclaration de guerre émane, quoi qu'il en soit, d'[Alexandrie](#)^{5,N2}. Il est tout de même admis qu'Antiochos ait pu avoir intérêt à un conflit dans le but de briser les sympathies que les Lagides conservent en Coélé-Syrie, voire de restaurer la grandeur de son empire, sachant qu'il aurait pu avoir pour ambition de partager le monde avec les Romains⁷. Fin 170, les deux belligérants dépêchent des ambassades au [Sénat romain](#) sans que ce dernier ne décide de prendre réellement parti. Ptolémée VI est proclamé majeur mais se voit adjoindre deux corégents, sa sœur-épouse [Cléopâtre II](#) et son frère, le futur [Ptolémée VIII](#), manière de renforcer l'autorité royale au moment où éclate la guerre de Syrie⁷.

Prévenu des velléités belliqueuses des Lagides dès [174](#), Antiochos a eu le temps de prendre ses dispositions, son armée étant la mieux préparée au début du conflit. L'armée lagide est mise en déroute en [169](#) à [Péluse](#), porte d'entrée de l'[Égypte](#). Antiochos rencontre alors Ptolémée VI qui se voit placer sous tutelle, abandonnant probablement sa majorité au profit de son oncle. Une tradition veut qu'Antiochos ait été proclamé roi de [Haute](#) et de [Basse-Égypte](#) mais elle ne repose que sur des sources isolées⁸. Mais une émeute éclate bientôt à [Alexandrie](#) et Ptolémée VIII est proclamé comme seul roi légitime. Antiochos échoue à prendre la cité ; il abandonne la partie à la fin 169 spéculant sur une guerre civile entre les deux Ptolémées⁹. Il quitte alors l'Égypte pour réprimer la révolte de [Jérusalem](#), voire de certaines cités [phéniciennes](#)¹⁰.

Profitant du départ d'Antiochos, [Ptolémée VI](#) et [Ptolémée VIII](#) finissent par se réconcilier et reformer une triple corégence avec [Cléopâtre II](#). Aux yeux d'Antiochos, Ptolémée VI a trahi ses engagements et la guerre reprend¹⁰. Les [Lagides](#) ne revendiquant plus la [Coélé-Syrie](#), il est possible qu'Antiochos ait manifesté l'ambition d'éliminer la dynastie et d'annexer l'Égypte à son empire ; mais si on suit [Tite-Live](#), Antiochos aurait revendiqué seulement [Chypre](#) et la région [pélusiaque](#)¹¹. Les Ptolémées demandent alors l'appui du [Sénat romain](#) tandis qu'à cette époque les [légions romaines](#) en [Macédoine](#) sont ravitaillées par du blé en provenance d'Égypte. Les Romains dépêchent donc une ambassade dirigée par [Caius Popillius Laenas](#), familier d'Antiochos depuis son séjour comme otage à Rome, avec pour mission de signifier au [Séleucide](#) qu'il doit abandonner l'idée d'occuper l'Égypte¹¹. Dans le même temps, début [168 av. J.-C.](#), Antiochos s'empare de Chypre et pénètre en Égypte, allant jusqu'à [Memphis](#) où selon certaines sources il se serait fait proclamer [pharaon](#)¹². C'est durant sa marche vers [Alexandrie](#) qu'il rencontre, à Éleusis à l'été 168, Popillius qui lui fixe un ultimatum resté fameux chez les Anciens^{5 2.N3} : l'ambassadeur romain trace avec sa canne un cercle autour d'Antiochos lui interdisant d'en sortir tant qu'il n'aura pas accepté les décisions du [sénatus-consulte](#). Antioche, qui vient d'apprendre la victoire des Romains à [Pydna](#) et qui a tiré la leçon de la défaite de son père à [Magnésie du Sipyle](#), accepte d'évacuer l'Égypte et Chypre¹³. Il est aussi probable que les Romains aient rappelé à Antiochos que le souverain légitime est bel et bien son neveu [Démétrios](#). Cette funeste journée d'Éleusis représente un traumatisme pour Antiochos que la tradition (issue des sources juives) dépeint comme déjà fragile psychologiquement¹⁴. Il a espéré pouvoir compter sur la bienveillance romaine mais se voit réduit dans sa tentative de restauration impériale. Il envoie alors une ambassade au Sénat en lui signifiant son indéfectible amitié.

La nature de ses projets après la campagne d'Égypte nous échappe ; probablement qu'il a eu pour dessein d'affirmer son autorité sur les territoires d'[Iran](#) et faire face aux [Parthes](#). Mais bientôt une guerre civile embrase [Jérusalem](#) après l'assassinat du [Grand prêtre, Onias III](#).

Antioche et la révolte des Juifs

Monnaie à l'effigie d'Antiochos IV sur laquelle figure
ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ / ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ :
« Roi Antiochos, dieu révélé, porteur de victoire ».



L'hellénisation de la Judée

Antiochos IV est réputé pour avoir été un défenseur zélé de la culture [hellénique](#) à l'intérieur comme à l'extérieur de son empire. Mais cette réputation qui a traversé les siècles est d'abord une interprétation de sa politique envers les [Juifs](#), sachant qu'il est considéré comme l'[Antéchrist](#) dans la [tradition judéo-chrétienne](#)¹⁵. Antiochos finance, il est vrai, la construction du [temple de Zeus Olympien](#) à [Athènes](#). Sous l'influence du mathématicien et poète [Philonidès de Laodicée](#), il adopte la philosophie [épicurienne](#)¹⁶. La politique d'Antiochos envers les [Juifs](#) est bien connue grâce au [Livre de Daniel](#) (contemporain des événements) et aux [Livres des Maccabées](#) (inclus dans la [Septante](#) et l'[Ancien Testament](#) mais non dans la [Bible Hébraïque](#)). Elle aboutit finalement à l'émancipation politique de la Judée et participe à la désintégration de l'empire [séleucide](#) au [1^{er} siècle av. J.-C.](#), cette crise politique et religieuse se poursuivant sous ses successeurs¹⁷.

Mais cette hellénisation de la [Judée](#) est d'abord le fait des élites juives hellénisées sous l'impulsion des [Grands prêtres](#), Jason et Ménélas, celle-ci provoquant la réaction des Juifs traditionalistes. En effet en [175](#), au moment où meurt [Séleucos IV](#), le Grand prêtre [Onias III](#) vient à [Antioche](#) pour se justifier d'avoir refusé le prélèvement des trésors du [Temple](#). Il est accompagné de son frère, Joshua, qui se fait appeler Jason. Jason intrigue auprès d'Antiochos IV qui le désigne comme Grand Prêtre. Surtout il lui accorde le droit de transformer [Jérusalem](#) en [polis](#) grecque, en échange, Jason lui promet une augmentation du tribut. La transformation de Jérusalem en cité ne se fait pas à l'initiative du roi, mais bien des Juifs hellénisés¹⁸.

Jason finit par être évincé par Ménélas vers [172](#) ; ce dernier agit en tyran, soumettant Jérusalem à une forte pression fiscale. Ménélas vient plaider sa cause à Antioche et fait assassiner Onias qui s'est réfugié dans la capitale. Cet assassinat marque profondément Antiochos qui considère l'ancien Grand-Prêtre comme un saint homme¹⁹.

Antiochos et la révolte des Maccabées

(Cf aussi l'article détaillé : [Révolte des Maccabées](#).)

Antiochus tombant de son char, par Noël Hallé, 1738
([Virginia Museum of Fine Arts](#)).
Cette scène émane du [Deuxième livre des Maccabées](#).



Les troubles commencent à [Jérusalem](#) au moment où Antiochos IV est occupé. Au retour de cette campagne, le roi se saisit en effet des trésors restant dans le [Temple](#) prétextant le paiement de trois années d'arriérés de tribut. Mais l'agitation reste à cette date d'abord un conflit interne aux Juifs.

En -[168](#), après l'ultimatum des Romains lui enjoignant de quitter l'Égypte, Antiochos revient à Jérusalem qu'il pille et rétablit Ménélas. Après son départ une nouvelle révolte éclate et il fait alors détruire les murailles de la ville et bâtir la forteresse de l'[Acra](#) où trouvent refuge les Juifs hellénisés. Cette nouvelle insurrection de Jérusalem dépasse le cadre d'une lutte entre clans aristocratiques et apparaît avoir des motivations anti-séleucides²⁰. En [168](#), Antiochos en vient alors à consacrer le [temple de Jérusalem](#) à [Baalshamin](#), une divinité [phénicienne](#) meilleur équivalent à [Yahweh](#)²¹. Les Juifs hellénisés continuent de vénérer Yahweh dont un autel subsiste dans le Temple, alors sous autorité mixte de Juifs « modernistes », de Grecs et d'Orientaux hellénisés. Il apparaît donc que cette transformation du Temple répond à une volonté syncrétiste adaptée aux besoins des colons militaires de l'Acra, alors majoritairement syro-phéniciens ; mais elle suscite une forte agitation dans Jérusalem exacerbée par le poids de la fiscalité et la résistance aux mœurs grecques²¹.

C'est dans ce contexte qu'Antiochos promulgue un édit en décembre -[167](#), appelé [édit de persécution](#) : il ordonne d'abolir la [Torah](#) (ou la Loi dans le sens le plus large : foi, traditions, mœurs)²¹. Il impose d'offrir des porcs en [holocauste](#) et interdit la circoncision. Cette persécution ne semble pas avoir été motivée par un fanatisme anti-judaïque (fanatisme qu'exclut son [épicurisme](#)) ou par la volonté d'imposer les cultes grecs. Il agit d'abord pour mettre fin à une révolte locale (cet édit ne concerne pas la [Samarie](#) ou les Juifs de la [diaspora](#))²¹. Là où Antiochos commet une terrible maladresse, c'est qu'il n'a pas compris qu'abolir la Torah ne revient pas seulement à priver les Juifs de leurs lois civiles, mais conduit à l'abolition du judaïsme. Cette politique lui vaut le surnom d'[Épimane](#)s (l'« Insensé »)²².

Après le départ d'Antiochos, éclate une révolte des Juifs traditionalistes dirigée par la famille des [Maccabées](#). Dès -[168](#) des habitants de Jérusalem se réfugient dans les campagnes et le désert, la révolte prenant corps après l'édit de persécution. Occupé en Iran, Antiochos envoie des stratèges qui se font battre par [Judas Maccabée](#)²³ ; [Apollonios](#) à [Samarie](#), [Nicanor](#) et Gorgias à [Emmaüs](#) et [Lysias](#) à [Beth Zur](#).

En -[164](#), Antiochos met fin à la persécution et amnistie les Juifs qui regagneraient leurs foyers par l'intermédiaire de son vizir, [Lysias](#) ; ce dernier traite avec Ménélas qui est rétabli dans ses fonctions. Mais Judas Maccabée poursuit la lutte après la mort d'Antiochos et finit par s'emparer de Jérusalem ; il procède à la purification du Temple et rend le sanctuaire au culte de Yahweh²⁴. En décembre -164, la fête de l'Édification, [Hanoucca](#), est célébrée pour la première fois dans le Temple rendu au seul culte juif.

Antiochos IV et l'expédition d'Orient

Après la conclusion de la [guerre de Syrie](#) en [167 av. J.-C.](#) et dans le contexte de la [révolte des Juifs](#), Antiochos a pour dessein de rétablir l'autorité [séleucide](#) dans les [satrapies](#) iraniennes que son père [Antiochos III](#) a déjà tenté de placer sous tutelle. Pour autant la nature et l'ampleur exactes de ses projets restent méconnues²⁵ : il aurait pu s'agir pour Antiochos de faire face à l'expansion [parthe](#) durant le règne de [Mithridate](#) qui remet en cause le traité conclu avec Antiochos III et s'est emparé d'[Hérat](#) en [167](#) perturbant la route commerciale vers l'Inde. La présence parthe a coupé l'empire [séleucide](#) du [royaume gréco-bactrien](#) ; or, Antiochos III, puis ses successeurs, semblent avoir renoncé à la [Bactriane](#). D'autres historiens considèrent qu'Antiochos cherche essentiellement à s'assurer le loyalisme de la [Perside](#) et de l'[Élymaïde](#), voire à renflouer les caisses de l'État en pillant quelques sanctuaires.

Avant de mener cette nouvelle [Anabase](#), il célèbre en [-166](#) les fastueuses fêtes de [Daphnè](#) près d'[Antioche](#) que les sources antiques estiment organisées dans le but de faire concurrence aux jeux offerts par [Paul Emile](#) à [Amphipolis](#), alors que le souverain est soupçonné de mégalomanie pathologique¹⁴. Ces fêtes, témoignages d'unité hellénique avant la campagne d'Asie, se manifestent par des cortèges, des banquets et des jeux de gladiateurs (que le roi a appréciés durant son séjour à Rome) ; surtout elles sont l'occasion d'une démonstration de force militaire : 50 000 hommes sont alignés, prélude à une grande campagne orientale. Le [Sénat romain](#) envoie une ambassade à Daphnè et se voit rassuré sur les intentions d'Antiochos qui a décidé de s'éloigner de la scène méditerranéenne²⁶.

Début [-165](#), Antiochos part pour l'Orient après avoir confié le gouvernement des régions occidentales et la garde de son fils, le futur [Antiochos V](#), à son [vizir](#), [Lysias](#). Il suit le même itinéraire que son père en passant par la [Grande-Arménie](#) : le satrape Artaxias retourne provisoirement sous la tutelle séleucide²⁵. Il parvient ensuite en [Médie](#) (il est possible qu'[Ecbatane](#) ait été hellénisée en Éphiphanéa). Certaines sources mentionnent qu'il échoue à piller un temple indigène d'[Élymaïde](#)³ ; mais il s'agirait d'un doublet des circonstances de la mort de son père²⁷. Une tradition remontant au [Deuxième livre des Maccabées](#)⁵ 4 prétend d'Antiochos aurait souhaité épouser [Nanaya](#), la divinité du lieu, afin de renforcer le culte royal par hiérogamie²⁸. Si son projet est de marcher ensuite contre les Parthes, il n'en a pas l'occasion car il tombe gravement malade à la fin [164](#) et meurt en [Perside](#). Il a tout de même le temps de mettre fin à la persécution des Juifs de [Judée](#) et de confier la tutelle de son fils à Philippe en évinçant Lysias. Se repentant sur son lit de mort de son acharnement contre les Juifs, Antiochos aurait dicté ses dernières volontés à son fils, [Antiochos V](#), le plaçant sous leur protection⁵.

Antiochos IV peut être considéré comme le dernier grand souverain séleucide, malgré son tempérament excessif (largement exploité par les sources juives) et son œuvre inachevée²⁷.

Notes

1. Le récit qu'en a fait [Polybe](#) a disparu.
2. [Tite-Live](#) (XLII) considère à tort qu'Antiochos est le responsable du conflit, thèse reprise par la tradition juive : *I Macc.*, 1, 16. Voir à ce sujet [Will 2003](#), p. 315.
3. Cet épisode est notamment repris par [Cicéron](#).

Sources

1. Diodore, XXX, 16
2. Tite-Live, XLIV, 19 ; Polybe, XIX, 27 ; Justin, XXXIV, 3, 1-4
3. Polybe, XXXI, 9. *I Macc.*, 6, 1-16. *II Macc.*, 1, 10-16 ; 9
4. *II Macc.*, 1, 14.
5. *II Macc.*, 9

Références

Les références renvoient au tome 3 de l'ouvrage cité dans la bibliographie sauf la note 16 à [Maurice Sartre](#), *D'Alexandre à Zénobie, Histoire du Levant antique, IV^e siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.*, Fayard, p. 296.

Sources antiques

- [Premier](#) et [Deuxième livres des Maccabées](#) (deux livres canoniques de l'[Ancien Testament](#)).
- [Polybe](#), *Histoires* [[détail des éditions](#)] [[lire en ligne](#) [\[archive\]](#)].
- [Tite-Live](#), *Histoire romaine*, XLI-XLVII.

Bibliographie

- [Édouard Will](#), *Histoire politique du monde hellénistique 323-30 av. J.-C.*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 2003 ([ISBN 2-02-060387-X](#)) .

Liens externes

- [La révolte des Maccabées](#) [\[archive\]](#)
- [D. Koepfler](#), *"Athènes hellénistique". Nouveaux développements de la recherche sur l'histoire, les institutions et les cultes de la cité*, cours du 8 mars 2013 [\[archive\]](#)
- [Pourquoi Antiochos IV a-t-il pris des décrets contre les juifs ?](#) [\[archive\]](#)

Plan de cet article Wikipédia

- [Le début de son règne](#)
- [Antiochos et l'Égypte](#)
- [Antioche et la révolte des Juifs](#)
 - [L'hellénisation de la Judée](#)
 - [Antiochos et la révolte des Maccabées](#)
- [Antiochos IV et l'expédition d'Orient](#)
- [Notes](#)
- [Sources](#)
- [Références](#)
- [Sources antiques](#)
- [Bibliographie](#)
- [Liens externes](#)